



LA LIBÉRATION, CONTÉE

Caravane des Mémoires en Loir-et-Cher

Revue de presse

ET SI LA LIBÉRATION VOUS ÉTAIT CONTÉE

Après avoir participé à la libération de Blois, Gabriel rentre au village, et raconte... Une mission départementale confiée par le musée de la Résistance.

D'un côté, l'ambition de l'association des Amis du musée de la Résistance en Loir- et-Cher de délocaliser ses actions et d'utiliser toutes les dynamiques susceptibles de toucher les jeunes générations. De l'autre, Madeline Fouquet, une comédienne généreuse, un peu frustrée de ne pas pouvoir jouer plus d'une ou deux fois par an cette « Libération de Blois ».

En commun, l'envie d'aller plus loin dans la transmission de cette mémoire commune, avec le vecteur de la parole et de l'art, suscitant « cette émotion qui donne du sens et qui, partant de la petite histoire de proximité, permet d'aborder la grande », résume Franck Prêtre, président de l'association des Amis du musée de la Résistance.

Au final, c'est un nouveau spectacle également soutenu par la ville de Blois, dont la première sera donnée à l'issue de l'assemblée générale de l'association le 12 avril prochain (*) : « La Libération, contée », ou le retour de Gabriel dans son village, après avoir participé à la libération de la grande ville. « Il est dans un café, avec tout le village devant lui ou presque, plante Madeline Fouquet, et il raconte ce qui s'est passé. Mais peut-être aussi ce qui lui est arrivé en chemin, et de ce que ses camarades résistants d'ici, ou du village d'à côté, lui auront confié. »

C'aurait été bien mal connaître la comédienne onzainoise que d'imaginer un banal résumé du spectacle originel ! Cette « Libération contée », d'une durée d'environ 55 minutes, aura aussi sa forme d'itinérance, d'un village à l'autre, d'une bibliothèque à une maison de retraite. Elle s'en nourrira même, en allant dénicher quelques anecdotes locales liées à cette période sombre, dans les archives qu'a exploitées Madeline Fouquet.



Autour de la comédienne Madeline Fouquet, alias Gabriel, les Amis du musée de la Résistance, commanditaires de ce nouveau spectacle, à vocation départementale.

« Il est possible aussi que des gens m'en confient, après avoir vu le spectacle, comme ça s'est déjà produit à Blois » avoue la comédienne, touchée que son travail, d'art et de mémoire, ait parfois pu libérer aussi la parole enfouie dans les familles.

Ainsi, cette nouvelle initiative tissera-t-elle un peu mieux cette mémoire commune, « une mémoire qui se doit d'être partagée, que chacun doit s'approprier, pour pouvoir se projeter dans un avenir commun », souligne Laurent Quilichini, responsable du musée. « En s'appuyant sur des initiatives comme celle-ci, renchérit Franck Prêtre, notre objectif est de toucher les jeunes, les familles. Pour mobiliser toutes les synergies autour de notre démocratie vacillante. » Et que, là où cette « caravane des mémoires » sera passée, les chiens cessent d'aboyer.

(*) Représentation à 16 h 30 au château de Blois, salle Gaston d'Orléans. Réservations obligatoires au 02.54.56.07.02 (nombre de places limité).

Catherine Simon

IL Y AVAIT DES GAMINS D'ICI DANS LA RÉSISTANCE !

**La Libération de Blois et des alentours, racontée aux élèves de CM2 de Chailles par Gabriel, alias Madeline Fouquet ?
"C'était trop cool !"**

«Oui, mais tout ce que vous avez raconté, ça s'est vraiment passé en vrai ?» Il faut l'avouer : entendre qu'un gamin de 17 ans a grimpé à 4 m de hauteur, derrière le dos du garde armé, pour décrocher le drapeau nazi de la façade de la Kommandantur à Blois, ça peut prêter à l'incrédulité.

Cette anecdote est pourtant bien réelle, comme toutes celles que Gabriel, alias Madeline Fouquet, a fait vivre pendant près d'une heure à une cinquantaine d'élèves de l'école élémentaire de Chailles lundi, à l'invitation de la municipalité. **Littéralement bouche bée devant cette version contée de la Libération de Blois**, un spectacle historique dont le succès n'est plus à démontrer.

Pas de déambulation dans les rues, de pétards ni de fusils d'époque dans cette version, mais **un face-à-face intense avec le public pour une plongée immédiate dans l'histoire**. Vue par les yeux de gamins de 14 à 17 ans, engagés volontaires dans le célèbre groupe clandestin RCB... « Revanche contre les Boches » !

Une proximité d'âge avec ce public, qui a sans doute contribué à rendre plus réelles ces pages héroïques et douloureuses, « *tout comme la proximité géographique, souligne l'enseignante Valérie Viguier, le bois des Grouëts ou Bas-Rivière à Blois sont des lieux qui parlent aux enfants. A travers ce spectacle, ils comprennent aussi que cette guerre concernait aussi bien des femmes et des enfants que des soldats, et que tout ne s'est pas passé en Normandie, en Alsace ou à Paris.* »



Les élèves partagent un chant de la Résistance avec « Gabriel ».

Au-delà de ces éléments de proximité, au-delà du travail effectué en amont en classe sur cette période et des quelques mots de vocabulaire – épuration, réquisition – qu'il faudra peut-être éclaircir, c'est d'abord le talent de Madeline Fouquet que les élèves de Chailles ont pris en pleine face. Estomaqués par le récit du sabotage du baraquement de munitions nazi de Saint-Gervais, émus par la mort de Fito sous les yeux de sa mère et de sa sœur, embarqués dans la rocambolesque libération de la prison de Blois...

Le jeu de la comédienne, habitée par son personnage, et son texte, mis en valeur dans une mise en scène épurée à l'extrême, donnent à cette version contée une force lumineuse. A l'instar peut-être de celle qui a fait sous l'Occupation de gamins facétieux de précieux et héroïques résistants. « C'était trop cool ! » ont écrit Mathis et ses camarades chaillois dans le livre d'or du spectacle. Avis partagé.

MAGISTRALE LEÇON D'HISTOIRE AVEC MADELINE FOUQUET

Dans la peau du jeune résistant Gabriel, Madeline Fouquet a fait revivre une nouvelle fois la libération de Blois. Une version contée tout aussi convaincante.

Depuis 2010, le Musée de la Résistance confie chaque été à la comédienne Madeline Fouquet l'émouvante mission de faire revivre la libération de Blois. **Ce spectacle ambulateur connaît un succès considérable.** Mais Madeline a aussi à cœur d'honorer les résistants tout au long de l'année. C'est pourquoi, avec sa complice Claudie Ollivier, metteur en scène, elle a créé la formule contée présentée, samedi après-midi, à la médiathèque. Il s'agissait de la cinquième représentation de cette version au décor sobre. **Une guitare, un tabouret et le talent de la comédienne. C'est tout...**



Seule avec son tabouret et sa guitare, Madeline a su installer une grande connivence avec le public. Photos © BODOBODÓ Production France

Sur les gradins de l'auditorium, les spectateurs, toutes générations confondues, ont suivi avec beaucoup d'intérêt et d'émotion les tribulations des très jeunes héros. D'autant que tous ont réellement vécu, mis à part Gabriel et sa fiancée, Églantine, les deux seuls personnages de fiction.

Parmi le public, Mélissa, 22 ans, s'est retrouvée là par hasard. Passée pour emprunter des livres, cette jeune fille de Seur s'est laissée convaincre par les bibliothécaires d'assister à la représentation. Et elle leur en est reconnaissante...

« Si on m'avait enseigné l'histoire de cette manière, j'aurais aimé cela, franchement ! **Je félicite l'actrice. C'est très captivant, tragique, mais sans être pesant. On est complètement impliqué.** Et puis, toutes ces anecdotes, cela m'a marquée. »

Mélissa a également été très étonnée d'entendre les plus âgés chanter avec la comédienne. Et réagir à l'énoncé de certains noms. « C'est une très bonne idée ce spectacle, et il mérite d'être connu auprès des jeunes. Moi, je suis emballée, ravie.

Connaître l'Histoire, c'est bien, mais celle de sa région, c'est encore mieux ! »

Justement, avec sa compagnie Bodo Bodó production France, Madeline a l'intention de faire tourner son spectacle dans les villages en enrichissant régulièrement d'anecdotes et faits réels du département.

Un projet qui devrait en satisfaire plus d'un.

Monique Cabourg

LA LIBÉRATION DE BLOIS CONTÉE ET CHANTÉE

La comédienne Madeline Fouquet a rendu un bel hommage aux jeunes résistants, acteurs de la libération de la ville en présence de certains d'entre eux.

Dimanche après-midi, un public relativement nombreux est installé dans la cour du Musée de la Résistance avec, au premier rang, Raymond Casas, Michel Duru et Pierre-Alban Thomas, acteurs, parmi d'autres, de cette guerre de l'ombre que fut la Résistance locale. Soudain, une mélodie à peine chantonnée se fait entendre du fond de la cour, vite reconnue et reprise par des dizaines de voix, *Lily Marlène*. C'est par ce préambule musical que Madeline Fouquet débute son spectacle, un spectacle conçu comme une caravane des mémoires, qui s'adapte aux lieux des représentations dans le département et s'enrichit des anecdotes collectées ici et là.

Endossant le personnage de Gabriel, un jeune résistant de 18 ans, ouvrier à Air Équipement, **la comédienne va évoquer l'épopée d'une poignée de jeunes gens de Blois et des environs qui décident un jour : « On va résister ! ».**

Leurs actions seront de multiple nature et requerront d'immenses qualités de courage, d'audace et d'imagination chez des jeunes gens parfois à peine sortis de l'adolescence. « *Et de l'inconscience !* » disaient certains. Avec la peur aussi, qui était toujours là et qui pouvait tout faire échouer : « *Ce n'était pas un jeu de gamins !* » affirme Gabriel, égrenant ses souvenirs : la récupération de la mitraille que l'on cache dans les greniers, le sable dans les réservoirs des camions allemands, le décrochage d'un drapeau nazi, « *toujours conservé au Musée de la Résistance* » précise Raymond Casas.



Madeline a fait revivre les souvenirs de ses valeureux aînés : Raymond Casas, Pierre-Alban Thomas et Michel Duru.

« *Les femmes et les jeunes filles apportaient aussi leur aide, souvent comme agents de liaison* » poursuit Madeline-Gabriel qui enchaîne avec le récit de l'évasion de cent quatre-vingt-trois prisonniers politiques de la prison de Blois : « *Avec la complicité de quatre gendarmes, et sans qu'un seul coup de feu ne soit tiré !* »

Des noms sont cités, qui parlent à beaucoup de spectateurs : Polyte, Fito, Monique, Mazille, Pat, Godineau, Gilbert, Jacques... parmi tant d'autres.

Cette évocation historique, qui doit au talent de la comédienne toute sa force et son émotion, et la visite qui a suivi, ont constitué le point final des cérémonies du 20^e anniversaire du musée, un musée qui est devenu « *un centre pédagogique rayonnant* » a précisé son président, Franck Prêtre, insistant sur l'effort à l'égard des scolaires : « *Plus de 2.000 l'ont visité en 2014 !* »

Cor. NR : Chantal Lané

LA LIBÉRATION CONTÉE PAR MADELINE FOUQUET

Les roses blanches rougissent, c'est ce qu'attendent les résistants du groupe Ferme de Montrichard et le groupe FTPF Bisault-Delaunay. Avec Maurice Jourdain et André Lemerle, de Saint-Georges, ils vont constituer l'armature de la Résistance dans la vallée du Cher. C'est avec cette annonce sur Radio Londres que les résistants du groupe entre Civray et Thésée vont attendre une bonne partie de la nuit le parachutage tant espéré des armes et des munitions annoncées. Enfin, tard dans la nuit, le bruit des moteurs perce les nuages et soudain surgit de nulle part l'avion qui déjà largue ses parachutes sur le terrain vaguement balisé dans l'arrière-pays de Bléré. Cette nuit-là, ce sera 4 tonnes et c'est le plus important parachutage de toute

la guerre pour la Résistance ici dans cette vallée. Il est temps. Pour préparer l'offensive finale, les alliés sont déjà à Loches, les résistants ont besoin d'armes contre l'occupant allemand qui commence à vouloir évacuer en menaçant de faire sauter les ponts.

Ce dimanche 8 mai en l'honneur de ce jour de la commémoration de la victoire de la Seconde Guerre mondiale, Madeline Fouquet, comédienne, de la compagnie Bodobodó, est seule en scène, avec seulement quelques projecteurs, un micro, cinq minutes de guitare et surtout **une parole, un conte, une histoire qu'elle articule au son de ses gestes d'une rare poésie. Madeline, interprète en « live » l'histoire faite de bout**



d'humanité, pêchée ici ou là dans la vallée du Cher.

La quelque cinquantaine de spectateurs a chaleureusement applaudi. Pour finir, Madeline Fouquet entonna « Le chant des partisans » de Maurice Druon et Joseph Kessel et le refrain a été repris en fredonnant par la salle.

Cor. NR : Pierre Foltran

SOIRÉE THÉÂTRALE RÉUSSIE

13 mai 2017
Mer



Avec « La Libération contée », Madeline Fouquet, de la Compagnie Bodobodo de Blois, a conquis le public nombreux venu l'écouter, le 8 mai. Belle performance pour cette comédienne qui interprète son texte avec talent et enthousiasme. **Elle a su y intégrer des événements qui ont marqué la vie de Mer à cette époque, ce qui a beaucoup ému les spectateurs les plus anciens et surpris les plus jeunes.**

LES LYCÉENS DE DENIS-PAPIN DANS L'OMBRE DE LA RÉSISTANCE

La Résistance était le thème d'une représentation théâtrale donnée aux élèves de 3^e prépa pro du lycée Denis-Papin la semaine dernière. Les élèves avaient auparavant visité les lieux de Résistance de Chabris (Indre) pour se familiariser avec le cadre de ces événements historiques. Anne Bourgeois et Frédérique Bâtonnier, professeurs de lettres, conduisaient ce projet.

La pièce de théâtre est plutôt un monologue puisque Madeline Fouquet, comédienne, de la compagnie Bodobodó, est seule sur scène dans son rôle de résistante. Elle aborde avec



force les actes petits et grands de ces « hommes et femmes de l'ombre ». Les parachutages de nuit, la radio, l'émotion de la réussite, le courage et/ou l'inconscience de ces acteurs. « Ce n'est pas toujours joyeux d'être résistant », dit Madeline Fouquet. Et si aujourd'hui on

imagine un Robin des Bois lumineux, pendant cette période, les résistants avaient une tout autre perception avec les risques de se faire prendre, torturer, fusiller. « On a toujours la trouille au ventre », ajoute l'actrice. Que ce soit en Sologne ou dans d'autres régions, la Résistance a été un des atouts de la victoire finale remportée par des hommes et des femmes « ordinaires ». **Madeline Fouquet a donné une vision rapide, mais aussi juste que possible de ces années noires que les livres ont parfois du mal à montrer.**

SI LA LIBÉRATION M'ÉTAIT CONTÉE AU « COQ ROUGE »

2 octobre 2018

Un vent de liberté "époustouflant" a soufflé dans la vieille prison de Blois

Ce 1er octobre, la Tour Beauvoir a fait un saut dans le passé, retrouvant sa fonction carcérale de la 2^e guerre mondiale le temps d'une représentation - celle de "La Libération, Contée" de et par Madeline Fouquet de la Cie blésoise BODOBODÓ Production. Effectivement, quoi de plus parlant et porteur que ces murs de pierre âpres, puissants, pour évoquer la Résistance et la libération de la ville en septembre 1944... "Jouer dans la salle même où ont été enfermés des résistants évoqués dans le spectacle amplifie le propos et enveloppe le public d'une plus grande profondeur..." nous dit Madeline Fouquet à sa sortie de scène. L'impact est fort. Le public, captivé de bout en bout, aura grandement apprécié cette osmose entre le texte et le lieu. « La comédienne agrandissait l'espace ! On s'imaginait dans la forêt, dans la gare, la rue... On voyageait

partout malgré l'épaisseur des murs. C'est plus qu'un simple monologue, nous voyons tous les protagonistes !"

L'humain dans l'inhumain...

Le récit fait la part belle à l'humain dans les heures les plus sombres de 44. Nous passons de la peur au ventre à la joie de la réussite, de l'insouciance à l'incroyable vitalité et l'espérance sans faille des résistants, malgré les copains perdus au combat... Le spectacle résonne implacablement avec l'actualité ce qui se ressent jusque dans les frissons et l'engouement des spectateurs. "Ce spectacle fait réfléchir... Époustouflant !"



nous dit le propriétaire des lieux, Axel Fontaine qui a pu apporter des précisions sur la Tour Beauvoir pour le plus grand intérêt de tous. Cette émouvante soirée s'est clôturée par un échange nourri et spontané avec le public. [NB : aux blésois qui pensaient que des fantômes étaient enfermés dans l'ancienne prison, nous affirmons qu'ils ont profité du vent de liberté de dimanche pour s'en échapper...]

LES COLLÉGIENS CÉLÈBRENT LA LIBERTÉ

Vendredi 16 février, à l'Espace culturel de Montrichard-Val-de-Cher (ECS), la Libération fut contée par Madeline Fouquet, de la compagnie Bodobodó. En première partie, les élèves (une dizaine) des classes de troisième du collège Joachim-du-Bellay de Montrichard ont, à partir des « éclairages » de la comédienne et des conseils avisés de leurs professeurs, interprété durant un petit quart d'heure une transposition de la belle idée de la Résistance à la fin de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945).

Très peu de mots mais des images, des saynètes dans des

décors a minima mais symboliquement forts – ah, ce bureau avec une petite lampe, deux chaises au milieu de la scène avec un tout jeune garçon vêtu d'un imperméable couleur muraille et d'un chapeau à bord large, l'ensemble porté par une musique obsédante – toute une époque, une ambiance.

Puis, arrivant du fond de la salle et déambulant entre les spectateurs, Madeline entonne doucement, « Lili Marlène », bientôt reprise dans son refrain par la salle. Organisé par l'association Culture et Événements, ce spectacle vit par la comédienne seule en scène.

Madeline, artiste complète, vêtue d'un treillis et d'un improbable béret, interprète en « live » l'histoire faite de bout d'humanité, pêchée ici ou là dans notre vallée.

La soixantaine de spectateurs a chaleureusement applaudi ce spectacle hymne à la liberté.

Cor. NR : Pierre Foltran

Renseignements



Spectacle tous publics

BODOBODÓ Production France

www.france.bodobodoproduction.com

Madeline Fouquet
directrice artistique

06 67 45 86 22

contact.france@bodobodoproduction.com

Natacha Beauné
chargée de diffusion

06 11 49 51 88

diff.france@bodobodoproduction.com